

Tic Tac Tok



128

extrait de 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 128
année : mars 2022
original : 80 pages

Ça commence ici...

Me voici, Léonard... je suis encore à l'école, mais je suis déjà en deuxième année de secondaire. Je suis bon dans bien des matières et mes parents sont bien contents de moi, et moi aussi, car je vais pouvoir faire une troisième année sans problème, et surtout, plus tard, avoir un travail digne de mon carnet de notes.

Avec ça, j'ai un peu délaissé mes camarades, mais nous sommes de bons copains. Tous ceux de mon enfance sont aussi là, mais quelques-uns ont quitté la région pour aller voir ailleurs. Qui sait, moi aussi, plus tard, j'irai voir ailleurs... si je ne trouve pas de travail ici, car il faut dire que notre pays devient un vulgaire abri aux étrangers en mal de n'importe quelle excuse. De fait, les purs Suisses sont de moins en moins nombreux, surtout qu'ils quittent aussi le pays où la vie devient un enfer.

Mon papa me disait que dans son enfance, en rigolant, que dans le futur, il faudrait payer pour tout, même pour respirer... eh bien, c'est ce qui est arrivé.

Quant à payer pour respirer, oui, d'une certaine façon, puisque les entreprises paient pour polluer et nous, les humains, on paie pour polluer moins. Bref, autant dire que l'avenir n'est pas aussi rose qu'on le lui promettait quand il était enfant.

...

Revenons à moi et mon école... c'est bien plus amusant. Nous arrivons aux vacances d'été, et nous sommes tous très contents de revoir le soleil plus souvent. Le souci de Dame Nature, c'est qu'elle annonce le printemps trop tôt au début mars... et que le froid revient en avril et mai avec tous les désagréments que cela implique. Avec ça, la santé en prend un coup.

Moi, je me porte bien, mais nous ne sommes pas tous pareils... même si nous sommes tous faits pareils. Nous avons eu un cours très intéressant en plus des heures de sciences où nous apprenons des choses intéressantes. Si nous étions tous contents d'avoir enfin des réponses concrètes, il nous en manque encore, car nous n'avons eu que des explications et quelques dessins pour mieux comprendre.

On nous a dit une fois qu'un dessin valait mieux qu'un long discours... et là, une démonstration aurait été idéale. Je n'ose pas imaginer... cela aurait dégénéré, c'est sûr ?

Depuis ce jour-là, j'ai remarqué mes copains et copines qui avaient un petit ami ou une petite amie...

Pour ma part, je n'ai que des camarades... car il faut dire que mes parents m'ont seriné pour que je sois sérieux à l'école et que je garde le niveau que j'ai, car je suis dans les cinq à dix premiers, suivant comment on voit le problème.

Je me suis dit que je verrais donc ça plus tard et j'ai pensé que le bon moment serait avec les vacances de l'été. Mes parents pensaient que c'était une sage décision. C'est donc dans cet esprit que la fin de l'année scolaire s'est déroulée. Nous avons passé les examens et nous sommes presque tous promus. C'était prévisible. Quelques-uns vont donc quitter l'école et, peut-être, commencer à travailler, ou alors, aller dans une autre école.

On s'est tous quittés en nous souhaitant de bonnes vacances, et à dans un mois et demi. Et dire que mon papa avait deux mois de vacances en été... et nous, nous avons des vacances en plus que lui n'avait pas en cours d'année... et il roupète. Moi, je suis content de faire un break de temps en temps, mais j'admets qu'une semaine, c'est presque trop, parce que je finis par m'ennuyer à ne pas savoir quoi faire.

Je suis donc rentré comme de coutume,
le cœur léger.

Pour mes vacances, le budget étant limité...
vous vous souvenez, parce qu'on doit payer pour
tout... donc, on ne va jamais voir la mer, par
exemple... J'aurais bien aimé, une fois... mais
bon, c'est vrai que rien que d'y aller, ça pollue
la planète même si c'est qu'une seule fois.

Sans vouloir être écolo pur et dur, c'est vrai que
les humains, en général, ne font pas grand-chose
pour éviter de polluer. Moi-même... un weekend
de pluie, je me suis demandé ce que je faisais
qui avait comme conséquence de polluer... eh bien...
ma liste était déjà bien conséquente.

Nous avons donc choisi, comme chaque été, d'aller
nous balader dans la région et retrouver
mes grands-parents. Là encore, sans vouloir être
de fervent protecteur de la planète, mes parents
ont décidé de se cantonner à la règle de trois.
Je suis donc fils unique.

Cela ne me dérange pas de ne pas avoir de frère
ou de sœur, surtout que nous n'aurions pas
le même âge pour jouer aux mêmes jeux.
J'ai toujours bien aimé aller jouer chez
des voisins puis de mes camarades du même âge,
car nous avions les mêmes envies de jouets.

Ma première semaine de vacances passe tranquillement à rester à l'appartement avec ma maman. Nous pouvons cuisiner ensemble, et nous pouvons bavarder de plein de choses, et même de ce que nous avons vu en classe au cours particulier que nous avons eu et où si j'ai presque tout compris, il me manquait quelques explications démonstratives. Je n'osais bien sûr pas lui demander ça. J'ai donc dit que nous avons exploré le sujet et que j'en savais assez... "pour le moment", que je me suis dit en moi-même.

Ainsi, nous avons eu le temps de programmer notre été de balades. Puis que j'ai des grands-parents, et que mes parents sont encore jeunes, j'ai donc deux grands-papas et deux grands-mamans. Pour les réunir tous les quatre, cela n'a jamais été facile. C'est comme s'ils se détestaient... ou comme si les parents de Maman en voulaient aux parents de Papa de leur avoir pris leur fille. C'est la seule explication que j'ai trouvée.

Voilà la mi-juillet... nous pouvons partir tous les trois puisque papa a ses vacances. Au fait, Maman a un petit travail pour arrondir les fins de mois... et Papa est vitrier. Quoi ? Oui, mais bon, il travaille dans une entreprise moderne... et son travail reste celui de vitrier comme par le passé, mais avec des outils modernes.

Il est souvent fatigué en fin de journée. Parfois, il dit qu'il ne va pas finir ses jours avec ce travail. Ses parents sont réalistes, ils lui proposent de s'installer à la maison et de profiter de la vie, comme eux... mais eux sont plus âgés et à la retraite depuis maintenant deux ans. Papa en a encore pour un bout de temps à travailler avant d'en profiter... et moi, que dois-je dire ? Misère de moi...

En effet, j'aimerais bien gagner un million à la loterie et vivre paisiblement dans un coin retiré... et aller me balader avec mes parents et mes grands-parents tout au long de l'année... oui, je rêve.

Ainsi, nous sommes partis... et je n'ai pas vu le paysage tant j'étais dans mes pensées. J'ai retrouvé le fil de l'aventure quand Papa est entré sur l'autoroute.

Vingt minutes plus tard, Papa sort de l'autoroute pour gagner la campagne, et moi, je vois déjà les montagnes et je m'imagine déjà y être... tant et si bien que je rêve à nouveau... alors que Maman me demande si tout va bien.

Oui, je vais bien, je ne suis pas malade, mais ça risque de m'arriver avant que nous soyons au village des grands-parents... ça, oui...

Après bien des virages, Papa s'arrête à un endroit propice...

L: Merci, Papa ?

Ma: Ça va, mon chéri ?

L: Moyen... je vais marcher un peu...

...

Nous avons tous fait pareil. J'ai pris de grandes respirations de cet air déjà meilleur qu'en ville et après avoir marché un moment, je me sentais vraiment mieux. J'en ai profité pour me soulager vers un arbre après lui avoir demandé la permission de le faire...

Ma: À qui parlais-tu ?

L: Personne...

Ma: Ah...

L: J'ai demandé à l'arbre...

Ma: Hin ?

L: Je lui ai demandé la permission de pisser...

...

Elle en a rigolé, forcément...

Puis nous sommes repartis pour faire les derniers kilomètres jusqu'au village, et j'ai pu voir que le paysage n'avait pas changé depuis l'an passé.

Papa s'est arrêté devant la maison,
et Grand-Maman a fait de grands signes...

Ouh, là... il ne fallait pas qu'il se mette là...
et il a dû déplacer la voiture.

Explications: il y avait eu des travaux, et après,
Grand-papa avait ressemé le gazon...

Eh oui, c'est que le pays devient moderne avec
la pose de la fibre optique... et on peut se poser
la question de savoir pourquoi encore creuser et
poser des conduites là où le téléphone est déjà
installé, là où le courant électrique est aussi
enterré... Grand-Papa pense que c'est juste pour
donner du travail à des ouvriers.

Quel plaisir de revoir mes grands-parents ?

Après avoir pris connaissance des potins du village,
nous pouvons penser à décharger nos affaires
et retrouver nos chambres d'hôte... sans toutefois
déjà prendre possession du lit. J'ai juste posé
mon sac sur le lit en jetant un oeil à
cette chambre où j'ai toujours très bien dormi.
C'est ici même que je me suis demandé pourquoi
dormir autant ?

Après avoir sorti quelques affaires, et mes deux
cadeaux pour Grand-Maman et Grand-Papa...

GM: Alors ?? Vas-tu rester ici ?

L: Non, je descends dans un moment...

GM: J'ai ceci pour toi...

L: Qu'est-ce que c'est ?

GM: Tu vas sûrement comprendre tout de suite...

L: Euh...

GM: C'est pour la connexion internet...

L: Oh ?, oui, je comprends... c'est génial ?

GM: Tu vas être surpris de la différence ?

L: J'imagine bien... je vais tout de suite tester ça...

...

GM: Qu'est-ce que c'est ?

L: Mon téléphone...

GM: Si gros ??

L: Mouais, c'est vrai que c'est un peu gros, mais je peux mieux jouer avec mes copains et aussi pour les vidéos et les photos ? ... Attention...

GM: Oh, pas déjà ?

L: Mais si ? C'est que pour moi... merci ?

GM: Alors...

L: Je te dirai plus tard...

GM: Ne reste pas enfermé, il fait beau dehors ?

L: Promis ? J'arrive...

...

J'ai donc pris le temps d'enregistrer la connexion sur mon téléphone. Et un petit test m'a fait comprendre que c'était vraiment génial.

Alors, j'ai pris mes cadeaux et je suis descendu.

Ils étaient sur la terrasse et j'ai pu donner mes deux cadeaux et faisant un bisou à mes chers grands-parents et aussi à mes parents.

Le paysage était merveilleux et j'avais hâte de faire de nouvelles photos... et je n'ai pas attendu... je me suis mis dans l'angle et, en deux secondes, j'avais une magnifique photo de plus à ma collection.

Les bavardages se sont poursuivis jusque vers midi, quand Grand-Papa est allé chercher son traditionnel apéritif. Si c'est alcoolisé, j'en bois aussi, car même si j'ai la tête qui me tourne un peu, j'adore ce breuvage. Un peu plus tard, Grand-Maman fait le service pour le menu... et nous mangeons tous d'un bon appétit. Alors que j'en apprend's sur ce qui s'est passé au village, je dois bien sûr raconter mes aventures à l'école...

GP: Et ta petite amie, alors ?

L: Mes camarades, tu veux dire...

GP: Non... n'as-tu pas de petite amie ?

L: Pas vraiment...

GP: Eh bien, qu'attends-tu ?

L: Le bon temps... le bon âge... n'est-ce pas qu'il y a un âge pour tout ?

GP: C'est vrai, mais tu peux commencer tôt...

L: Oui, mais bon... j'ai bien vu mes copains... ils ne sont pas ou plus avec les filles du début de l'année...

GP: *Il te faut trouver chaussure à ton pied*, comme on dit, et parfois, on se trompe...

L: Je n'ai pas trop envie de me tromper souvent...

GP: Mais *une expérience, même mauvaise, est toujours bonne à prendre et à apprendre...*

L: Mouais, sans doute...

...

GP: Et vu ton âge... que sais-tu des choses de la vie ?

L: Est-ce que tu penses à ça ?

GP: Euh... oui...

L: Je sais tout, nous avons eu un cours intéressant, un jour, à la place des sciences...

GP: Ah... alors c'est bien... moi qui espérais une fois t'apprendre quelque chose...

L: Mais tu m'as déjà appris beaucoup d'autres choses ?

GP: Bon... oui, mais...

L: Allons, pas de problème...

GP: Et Marie t'a donné le papier pour internet ?

L: Oui... j'ai testé, c'est génial... oh, tiens, regarde ?

...

GP: Eh bien oui, c'est très bien... sur ton grand écran...

L: C'est mon téléphone ?

GP: Si grand ?

L: Oui, Grand-Maman a aussi été étonnée... mais ils sont comme ça, maintenant, mais pas tous, c'est vrai... et son avantage, c'est quand je joue avec les copains...

GP: Tu m'en diras tant...

L: Regarde un peu ça...

...

GP: Je vois... mais qu'est-ce que tu patines avec tes doigts ?

L: Ha ? Grand-Papa ? , mais c'est comme ça que je fais bouger le personnage dans le jeu qui est en haut de l'écran ?

GP: Ouh, là... tout ça, c'est trop compliqué pour moi ?

L: Hum... je veux bien admettre que c'est plus facile avec mes doigts agiles et plus fins que les tiens...

GP: Ah, ça... avec l'âge...

L: Eh oui, y a un âge pour tout ?

GP: Oui, eh bien... profite de regarder le paysage...

à mon avis, c'est mieux que ton téléphone...

L: Oui, oui... et je vais pouvoir faire des tas de belles photos ?

GP: J'aime mieux ça...

...

Après le repas, j'avais envie d'aller me balader, mais je savais aussi que j'allais m'asseoir quelque part et m'endormir... alors, j'ai fait comme Papa et Grand-Papa, je suis allé me coucher un moment sur mon lit.

...

Et plus tard, je me suis réveillé, plein de vigueur, comme certains matins.

J'ai vite retrouvé mes parents et mes grands-parents, et nous sommes partis en balade tout l'après-midi.

De retour, nous nous posons sur la terrasse pour nous reposer et bavarder... en attendant que l'heure du repas du soir se présente.

J'aide ma grand-maman qui est bien contente et de plus en plus étonnée de mon savoir-faire.

La soirée est tranquille. Je peux jouer au ballon avec Papa ou Grand-Papa s'il n'est pas rouillé... Autrement, on peut aussi rentrer et voir un film à la télé, même si nous ne sommes pas venus pour ça... et je peux aussi le faire à ma chambre avant de m'endormir.

Le matin, je dors... mais une fois debout, je profite du soleil pour bronzer. Parfois, je pars déjà en balade avec Grand-Papa qui m'emmène dans un endroit où il fait bon se la couler douce et où il profite de fumer une cigarette étrange qui lui fait du bien, qu'il dit. Il est un peu joyeux après et nous pouvons jouer avant de rentrer pour le repas de midi.

Voilà... ce sont mes vacances d'été, et j'aimerais bien qu'elles durent jusqu'à l'automne...

GP: Eh bien, reviens donc quand tu auras fini l'école ?

L: Oui, je veux bien, mais je vais devoir travailler...

GP: Un peu plus de repos te fera le plus grand bien ?

L: Moi, je veux bien...

...

GP: Tu peux déjà rester jusqu'à la fin août ?

L: Oui, mais je vais m'ennuyer pendant deux semaines...

GP: Eh bien ??

L: Et Papa devra revenir me chercher un dimanche...

GP: Où est le problème ?

L: Il aura repris le travail et le dimanche, il se repose de toute une semaine de travail...

GP: Et toi, que vas-tu faire comme travail ?

L: Oh, pas comme Papa...

...

GP: As-tu réfléchi ?

L: Un peu, oui, à l'école... et l'année prochaine d'autant plus, car l'orienteur va venir nous voir...

GP: Qui est-ce ?

L: Un type qui peut nous conseiller sur les métiers et nous aider à faire les démarches...

GP: Ah, je vois... de mon temps...

L: Comment as-tu fait ?

GP: Oh, c'est bien simple... à 15 ans...

L: 15 ans ??

GP: Oui... je suis allé travailler chez les parents des fermiers que tu vois là-bas... la ferme avec le toit qui brille...

L: Je vois... ce sont des panneaux solaires...

GP: Oui, eh bien, de mon temps, la bâtisse qui brille n'existait pas... il y avait presque autant de bétail...

L: Que faisais-tu ?

GP: Tout ce qu'un paysan fait d'ordinaire... dès 5 heures du matin...

L: 5 heures ??

GP: Eh oui ? Mais en hiver, on commençait plus tard... à 5 heures et demie. Il y avait le travail aux écuries, puis autour de la ferme. En hiver, on n'avait moins à faire, heureusement, à cause du froid...

L: Que faisais-tu, alors ?

GP: Eh bien... une fois bien habillé, on allait en forêt pour couper du bois, scier des arbres, les plus vieux...

Dès le printemps, on replantait des sappelots...

L: C'est quoi ?

GP: Des petits sapins... grands comme ça...

L: Ah, déjà...

GP: Oui, mais à la pépinière, il y en avait des tout petits qui grandissaient...

...

L: Hum... je crois bien n'avoir jamais vu de petits sapins...

GP: Je vais t'y emmener...

L: Cool ?

...

Et je les ai vus deux jours plus tard... un jardin de petits sapins. J'ai pris plusieurs photos et ils étaient si jolis et doux, que j'en aurai mangé...

GP: Eh bien, sache qu'au printemps, on récolte les bourgeons des érables et on en fait du sirop ?

L: Est-ce bon ?

GP: Probablement... je n'en ai jamais goûté, on n'en fait pas ici, mais au Canada, on en fait beaucoup, car il n'y a que des érables... c'est le dessin qu'ils ont sur leurs drapeaux ?

L: Ha ? Alors, on devrait faire du sirop avec les croix, dans notre pays ?

GP: C'est une idée... les étrangers seraient contents ?

L: Hum... alors non... qu'ils restent chez eux, bon sang ?

GP: Très juste...

...

Sur ce problème, nous avons le même point de vue. À la fin de la deuxième semaine du mois d'août, nous avons remballé nos affaires, moi aussi, et nous sommes retournés dans notre ville...

Je regrettais de partir, car j'avais une nouvelle fois appris pas mal de choses. Je savais aussi que je pouvais revenir n'importe quand. Alors à l'été prochain si ce n'est pas avant.

J'ai été un peu triste toute la semaine suivante. La seule chose qui m'a donné du courage, ce sont les messages de Juliane sur mon téléphone. Tenez-vous bien ? En fait, je ne la connais pas du tout. Il n'y a pas de Juliane dans ma classe. Peut-être à l'école, je ne le sais pas, mais alors, qui est-elle ?

Je me le suis demandé, mais elle a le don de me faire oublier ce détail dans ses messages. Elle écrit si bien que je m'en suis étonné. La journée, mais surtout le soir, on s'échange nos points de vue sur tout et c'est comme si nous étions l'un en face de l'autre, comme si j'étais elle et si elle était moi pour me comprendre ou nous comprendre si bien.

Ma dernière semaine a passé si vite, que j'en avais la rage de retourner à l'école. C'était aussi parce que je n'allais plus pouvoir discuter avec Juliane... sauf le soir... après nos devoirs.

Et c'est ce qui s'est produit. À l'école, pas de téléphone qui fasse pendant les cours.

Un jour, une heure, seulement... nous avons eu un cours sur la dangerosité de l'internet. Avec toutes les possibilités qui existent, il est facile de se retrouver là où on ne voudrait pas et comme on ne voudrait pas. Pire encore que les photos et les photomontages, après le dialogue en direct, c'est de se faire avoir dans un rendez-vous qui peut mal finir. Quelque soit le moyen, si on veut vraiment se faire voir, c'est de déjà connaître les gens avec qui on a contact. Quant aux nouveaux contacts, il vaut mieux vérifier les sources, les dires et les photos.

Après ce cours, retour à la normale, mais plus d'un et d'une a fait le pas. J'ai pu voir plusieurs de mes camarades avec leurs amis, et les camarades filles qui étaient avec leurs petits amis... et aussi quelques camarades garçons avec leurs petites amies. On savait maintenant à coup sûr qui était avec qui.

Cela ne m'a pas incité à me vanter sur internet comme quelques gars qui se montraient un peu plus, ou un peu trop. Les filles l'ont fait aussi. Non, ce n'était pas pour moi. J'avais toujours des messages de Juliane, et je me contentais de sa poésie... mais plusieurs fois, je lui ai demandé à la rencontrer... ce qu'elle m'a dit être normal, et que cela arriverait.

Je lui ai aussi demandé une photo, mais ça, elle ne voulait pas au risque que je la trouve moche. Oui, c'était le risque... elle pourrait être moche et avoir des dons pour la poésie... pour me faire rêver... car je me disais que je pourrais alors l'inviter là-haut, chez mes grands-parents durant tout l'été prochain... À force d'y songer, je le lui ai proposé, et elle a accepté.

... suite dans le récit complet...

GJCC